

ÉDITO Par Francis Van de Woestyne

Nos différences ? Nos richesses...

Le discours du 21 juillet est un moment important dans la vie des rois des Belges. Si Albert II utilisait régulièrement sa tribune estivale pour secouer le monde politique – comme il le fit remarquablement en 2011, face à des responsables incapables de résoudre la crise qui paralysait le pays – le roi Philippe a instauré une autre tradition : il préfère profiter de ce contact avec la population pour lui faire part des leçons qu’il a retenues de ses multiples rencontres. Il suffit de jeter un coup d’œil sur l’agenda royal, garni de rencontres qu’il suscite et d’invitations qu’il accepte, pour comprendre les lignes de force du règne de Philippe.

La jeunesse tout d’abord. Profondément préoccupé par le chômage des jeunes, le décrochage scolaire ou toute autre forme de difficulté que rencontrent les étudiants dans leur parcours, le Roi multiplie tout au long de l’année les échanges sur ces thèmes, dans les milieux scolaires et professionnels. Et il a acquis une forte conviction qu’il martèle au fil de ses discours : pour lutter contre le chômage des jeunes, il faut améliorer l’apprentissage des jeunes en entreprises.

La multiculturalité ensuite. C’est l’autre axe important de ses démarches, de sa curiosité en tant qu’homme, en tant que chef d’Etat. Inquiet à l’idée que les différences culturelles puissent constituer des obstacles à la bonne intégration de personnes nées ailleurs ou de Belges qui ont des racines étrangères, le Roi est sans cesse à l’affût de signes qui, au contraire, permettent de faire de ces différences de véritables richesses intellectuelles et culturelles. Il en est souvent le témoin. La cohabitation heureuse, l’intégration harmonieuse sont pour lui deux exigences fortes.

Enfin, le Roi insiste toujours pour que le bien-être, fruit de la croissance, soit partagé et profite au plus grand nombre. Plus serein, plus sûr de lui, le Roi améliore aussi sa communication et donne à présent l’image d’un homme bien dans son époque. Quand on voit les dérapages de certains chefs d’Etat étrangers, on ne peut que se réjouir de vivre dans un pays dont le chef de l’Etat prône l’ouverture, la tolérance, la solidarité.